

Détection et identification des symptômes précoces d'oïdium sur feuilles

Considérations générales

Photographies : Philippe Cartolaro - INRA Bordeaux



Localisation :

Issus des contaminations primaires par les ascospores projetées contenues dans les cléistothèces hivernant sur les écorces des ceps, les symptômes précoces d'oïdium se situent généralement sur **les feuilles de la base des rameaux** (feuilles de rangs 1 à 3). De façon générale également, les symptômes se situent à la **face inférieure** des feuilles concernées.

Il convient donc de bien retourner les feuilles observées !

Symptômes précoces exceptionnels issus d'une projection massive et groupée d'ascospores.

Symptôme précoce plus courant généralement localisé au niveau d'une nervure.



Description des faciès observables à l'œil nu :

Rappel : les symptômes d'oïdium ne sont pas dus à la destruction de tissus végétaux suite à la pénétration du champignon et à son invasion à l'intérieur des cellules, mais à la présence du parasite à leur surface. La tache observée correspond donc au développement de la colonie (mycélium + conidies) du champignon lui-même.

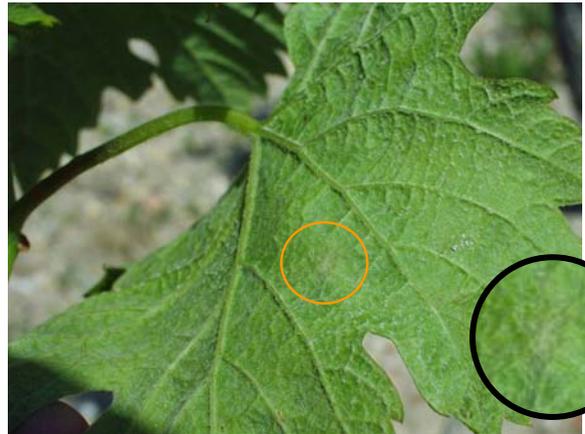
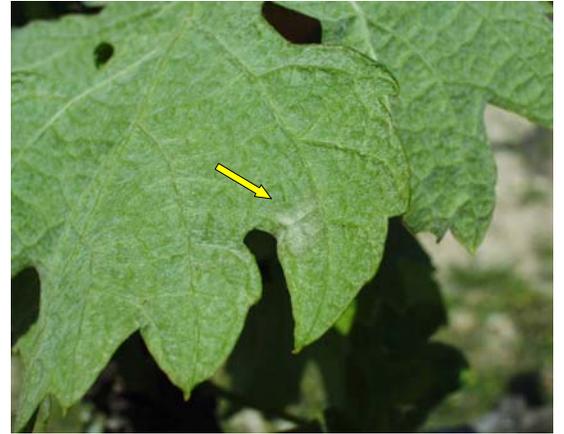
La taille des symptômes primaires peut varier :

- de la tache de plusieurs cm², issue d'une projection massive et localisée d'ascospores, assez facile à identifier (*viser également les pétioles et points pétiolaires comme illustré sur les photographies*),
- à la micro tache de quelques mm² issu de l'impact d'une ascospore isolée (cas le plus fréquent).

Sans que cela soit une généralité, ces symptômes sont très souvent situés **sur et à proximité immédiate des nervures**. Ils se caractérisent par une plage d'aspect **gris-beige plus ou moins diffus**. De façon non systématique, la présence de micro ponctuations sombres (de marron clair à brun foncé) correspondant aux cellules épidermiques affectées par les "suçoirs" superficiels du champignon, renforce la coloration de la tache et conforte le diagnostic.

Symptômes précoces discrets à la face inférieure des feuilles

Photographies : Philippe Cartolaro - INRA Bordeaux



Symptômes plus tardifs et plus évolués issus de contaminations secondaires